

LABELLE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION
JEROME MAYON, DELAUP & CO.

NOUVELLE-ORLÉANS.
LUNDI (MATIN), 29 NOVEMBRE 1830.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 29 novembre.

Le courrier de samedi ne nous a rien apporté d'intéressant.

Par la goëlette *Pauline*, venue de Vera-Cruz, nous avons reçu des journaux de cette ville jusqu'à la date du 8 courant, et de Mexico du 3; les nouvelles qu'ils contiennent méritent à peine qu'on en fasse mention. La défaite d'Armijo à Texca a été finement au gouvernement actuel; elle a failli avoir pour résultat la chute du ministre; mais Guerrero et Alvarez ne pouvant connaître l'état des choses à Mexico, leur victoire ne leur a été d'aucune utilité; ils n'ont pas eu à s'en louer; et le gouvernement n'ayant en fait son profond aveuglement n'est hâté de mettre en usage toutes ses ressources, de manière qu'aujourd'hui il peut attendre les événements avec plus d'assurance.

Des troubles s'étaient manifestés dans le sud de l'état de Jalisco; le général Barragan a reçu la mission d'aller les appaiser, et il a pleinement réussi. Il était de retour à Guadalajara, capitale de cet état, au commencement d'octobre.

Plusieurs législateurs se sont empressés d'offrir au gouvernement général des hommes et de l'argent; celle de Guanajuato a promis mille hommes et 30 mille piastres. Nous devons avouer que, en général, la victoire de Guerrero n'a pas produit sur l'esprit du peuple l'effet que nous attendions; au contraire, une sorte de stupeur s'est manifestée dans presque toutes les parties de la république, ce qui nous porte à croire, en dépit de tous les bruits qu'on a répandus, que la cause de ce chef négrophile est populaire et aujourd'hui à peu près abandonnée. Cette frivole légèreté du peuple mexicain ne fait pas son éloge.

Le corps de partisans de Guerrero qui s'était réuni sur la Mesa de Zambrano, s'est dispersé; Martínez, l'un des chefs de ce corps, s'est dirigé vers le sud, et Córdova, autre chef, est parti le 13 octobre avec le peu d'hommes qu'il lui restait.

Les dernières nouvelles nous fournissent des nouvelles des autres parties de l'Amérique-méridionale. A Guatemala le gouvernement est toujours la proie de la faction don Morúa et de son chef. Le Chilist décline; par la guerre civile, que les Aranguins poursuivent avec furie, Le peuple du Pérou s'est soulevé contre le gouvernement.

Voici quelques détails sur les événements de la Colombie. Le régiment de Callava et le corps de cavalerie sous les ordres de l'Anglais Johnson, occupent Bogota et renversent le ministère, qui était opposé à Bolivar. Celui-ci, entouré par l'assassinat de Sucre, entra dans la capitale, et fit fusiller trois généraux et deux colonels, dont on ne connaît pas encore les noms. Les lettres qui racontent ces faits sont de Carthagène, où était Bolivar; on ne dit pas s'il a eu effet de se rendre à la tête de l'administration, comme il a été annoncé. Beaucoup de monde pense qu'il laissera Mosquera à la place qu'il occupe, et qu'il prendra le commandement de l'armée pour faire la guerre à Paez. Dans Venezuela même, il y a eu plusieurs soulèvements au nom de Bolivar; et quoiqu'il ne soit pas séparé du centre, pendant qu'elle ne se réunissent que quand Bolivar aura repris la direction des affaires.

REDDITION DE NAMUR.
BRUXELLES, 23 octobre.
(Correspondance du *Courier des Pays Bas*.)

Namur a eu le 1er octobre sa journée de combats et de barricades; vers les neuf heures du matin, un groupe d'habitants traversa le Grand-Place, en demandant des armes; sans autres préliminaires, la troupe fit feu, et tua deux hommes; à l'instant la population s'enflamma, le tocsin sonna, et, en moins d'une demi-heure, dix postes sont demeurés; les bourgeois s'empressent de fusils qu'ils y trouvent; ce sont les seules armes qui leur restent pour leur défense. Les rues sont devenues une vaste forteresse; on a tiré des coups de fusil; elle est soutenue avec un courage extraordinaire par la bourgeoisie; qui occupe tous les coins des rues. La troupe se repaît sur les parapets, et de là mitraillait ses adversaires. D'autres soldats, arrivés les premiers, ont pris à l'instant une part active au combat; cinq de ces braves ont été tués par un seul feu de peloton. Les communes de Brunscange, de Moget et de Moulin-à-Vent, etc., nous ont été d'un puissant secours. Tous les combattants ont fait des prodiges.

COMMERCIAL.
Du *Nouveau-Orléans* Price Current of 37.
Le temps a été favorable aux affaires, quoique chaud, et le Mississippi est toujours à la même hauteur, 14 pieds 6 pouces au-dessous de la marque des eaux-hautes.

EXPÉDITION DE TABAC.
DU PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Commentant au 1er Octobre 1829, et à la même époque en 1828.

EXPÉDIT D'ICI	CANTON	EXP.	TOTAL	SAISON
Liverpool.....	31	117	148	117
Londres.....	31	117	148	117
Cowes, Falmouth.....	31	117	148	117
Total à la G. Bre.....	31	117	148	117
Havre.....	31	117	148	117
Bordeaux.....	31	117	148	117
Marseille.....	31	117	148	117
Total en France.....	31	117	148	117
Rotterdam.....	31	117	148	117
Amsterdam.....	31	117	148	117
Brême.....	31	117	148	117
Anvers.....	31	117	148	117
Hambourg.....	31	117	148	117
Gottsborg.....	31	117	148	117
Total au N. d'Eu.....	31	117	148	117
Espagne.....	31	117	148	117
Indes Occidentales.....	31	117	148	117
Gènes, Trieste, etc.....	31	117	148	117
Total des ports étr.....	31	117	148	117
New York.....	31	117	148	117
Boston.....	31	117	148	117
Philadelphie.....	31	117	148	117
Baltimore.....	31	117	148	117
Autres ports.....	31	117	148	117
Total pour les E. U.....	31	117	148	117
Grand Total.....	31	117	148	117

tive, que ce qui vient d'arriver lui soit au moins un avertissement pour tenir soigneusement la main à ce qu'aucun de ses agents n'outrépasse les pouvoirs qui lui ont été confiés.

(France Nouvelle.)
—Le Journal du *Matin* contient l'anecdote suivante:
«Un citoyen fort âgé, comme il en est encore, avait obtenu le droit de faire le service de la nationale, attendant, disait-il, la nouvelle loi. Un soir, cet individu court tout agité réclamer le secours de la garde contre des voleurs qui se sont glissés, à ce qu'il prétend, chez lui. Le sergent du poste, au lieu de lui accorder l'aide qu'il réclame, lui dit avec le plus grand sang-froid: Monsieur, quand on refuse de participer aux charges qu'impose la surveillance publique, on ne place pas dans la protection que les citoyens se doivent mutuellement. Le lendemain, le retardataire se fit inscrire sur les contrôles d'une compagnie.

ALLEMAGNE.
(Grand duché de Mecklenbourg.)
Schwabis, 22 septembre.

La tranquillité, qui n'avait été troublée que momentanément ici par la plus vile populace, est entièrement rétablie. Plusieurs chefs de bandes, qui n'avaient en vue que d'enlever le numéraire, qui se trouvait à l'hôtel des Monnaies, ont été arrêtés hier matin.

HANAU (électorat de Hesse Cassel), 29 sept.
Hier, a été publiée une proclamation du prince électoral, dans laquelle on remarque les passages suivants:

« Habitants de la province de Hanau! Il est avec une vive douleur que je me suis vu convaincu à mon arrivée, que l'ordre et la tranquillité avaient été troublés parmi les habitants de la ville et de la province de Hanau, qui m'ont toujours été chers par la loyauté de leurs sentiments. Cependant le calme que j'ai vu rétabli depuis que je suis ici, me garantit au même temps que l'ancien caractère de fidélité et d'obéissance que vous distinguiez est toujours resté le même; et à Hanau, en cette qualité de compatriote, je nourris la confiance que vous saurez désormais empêcher tout désordre.

« Dans cette attente, j'ai déjà fait auprès de S. A. R. l'électeur mon père une démarche pour le prier d'ordonner que l'impôt indirect de la dîme ne soit plus perçu, en attendant qu'à l'assemblée des États à laquelle vous enverrez des députés, il soit débarré sur le maintien de cette suppression.

« Si vous avez des griefs à présenter, je serai toujours prêt à les soumettre à l'électeur, et à intervenir pour leur redressement. Je n'emploierai néanmoins mon entremise que lorsqu'il aura des traces de désordres... »

PRUSSE.
BERLIN, 21 septembre.

Le 18 et le 19 au soir, les autrichiens ont recommencé, et ont tenu les postes, nous nous battant, et nous nous battant; ils ont fait feu, et ont tué deux hommes. Toutefois les perturbateurs n'ont de leur côté rien fait, et ils ont été forcés de rentrer dans leurs tentes, et de ne se servir que de fusils à feu; et de ne se servir que de fusils à feu; et de ne se servir que de fusils à feu.

On croit généralement que les bourgeois ont été les auteurs de cette affaire; mais les autorités de police, ont été trompées par les événements qui se sont passés ailleurs, sur la nature de nos troubles, et qu'on aurait pu dans ce cas, dissiper par les voies de la douceur. Du reste, il n'y a eu qu'un seul coup de feu, occasionné par la maladresse, et qui n'a blessé personne. Mais il a été distribué de nombreux coups de plat de sabre.

Le 20, à cinq heures du soir, tout était tranquille.

On a vu avec beaucoup de satisfaction la démission de l'Autriche. M. le ministre d'état, Guillaume de Humboldt. On croit qu'il rentrera en activité.

REDDITION DE NAMUR.
BRUXELLES, 23 octobre.
(Correspondance du *Courier des Pays Bas*.)

Namur a eu le 1er octobre sa journée de combats et de barricades; vers les neuf heures du matin, un groupe d'habitants traversa le Grand-Place, en demandant des armes; sans autres préliminaires, la troupe fit feu, et tua deux hommes; à l'instant la population s'enflamma, le tocsin sonna, et, en moins d'une demi-heure, dix postes sont demeurés; les bourgeois s'empressent de fusils qu'ils y trouvent; ce sont les seules armes qui leur restent pour leur défense. Les rues sont devenues une vaste forteresse; on a tiré des coups de fusil; elle est soutenue avec un courage extraordinaire par la bourgeoisie; qui occupe tous les coins des rues. La troupe se repaît sur les parapets, et de là mitraillait ses adversaires. D'autres soldats, arrivés les premiers, ont pris à l'instant une part active au combat; cinq de ces braves ont été tués par un seul feu de peloton. Les communes de Brunscange, de Moget et de Moulin-à-Vent, etc., nous ont été d'un puissant secours. Tous les combattants ont fait des prodiges.

EXPÉDITION DE TABAC.
DU PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Commentant au 1er Octobre 1829, et à la même époque en 1828.

EXPÉDIT D'ICI	CANTON	EXP.	TOTAL	SAISON
Liverpool.....	31	117	148	117
Londres.....	31	117	148	117
Cowes, Falmouth.....	31	117	148	117
Total à la G. Bre.....	31	117	148	117
Havre.....	31	117	148	117
Bordeaux.....	31	117	148	117
Marseille.....	31	117	148	117
Total en France.....	31	117	148	117
Rotterdam.....	31	117	148	117
Amsterdam.....	31	117	148	117
Brême.....	31	117	148	117
Anvers.....	31	117	148	117
Hambourg.....	31	117	148	117
Gottsborg.....	31	117	148	117
Total au N. d'Eu.....	31	117	148	117
Espagne.....	31	117	148	117
Indes Occidentales.....	31	117	148	117
Gènes, Trieste, etc.....	31	117	148	117
Total des ports étr.....	31	117	148	117
New York.....	31	117	148	117
Boston.....	31	117	148	117
Philadelphie.....	31	117	148	117
Baltimore.....	31	117	148	117
Autres ports.....	31	117	148	117
Total pour les E. U.....	31	117	148	117
Grand Total.....	31	117	148	117

bon fin sup. — 112 @ 111 } Demande.
SUCRE, sur les habitations. — Les sucres arrivés chargés sont en vente à des prix élevés, et de 5 à 6 cents. On vend des sucres de qualité supérieure, qui se font à la fois d'entre 4 à 5, et les premières épaves, et sont vendus à 5 cents; mais le plus grand nombre est de 4 à 5 cents. On vend des sucres de qualité supérieure, qui se font à la fois d'entre 4 à 5, et les premières épaves, et sont vendus à 5 cents; mais le plus grand nombre est de 4 à 5 cents. On vend des sucres de qualité supérieure, qui se font à la fois d'entre 4 à 5, et les premières épaves, et sont vendus à 5 cents; mais le plus grand nombre est de 4 à 5 cents.

—MELASSE, sur les habitations. — Une cargaison a été achetée au dessous de la ville, à 16 cents. Il y en a en ce moment pour la livraison. On vend des melasses, pour New-York 50 bla., Charleston 75 bla., et 30 bla. On vend des melasses, pour New-York 50 bla., Charleston 75 bla., et 30 bla. On vend des melasses, pour New-York 50 bla., Charleston 75 bla., et 30 bla.

TABAC. — Les ventes de la semaine s'élevaient à environ 300 bla., savoir: 100 première qualité, et le reste ordinaire, à 31, 31 et 44 cents. Selon l'opinion des commerçants, il n'y en a pas maintenant plus de 1000 à 1500 bla. en première main, ou à vendre au prix actuel. Depuis quelque temps cet article languit. Expédié cette semaine, pour New-York 678 bla., Boston 31 bla., etc.

—LAIN. — Les laines des moutons vendus de 35, prix courant de la semaine passée, pendant laquelle il est venu près de 8000 bla. de cet article. La perspective est en ce point plus incertaine; on ne peut y compter sous aucun rapport.

SAIN-DONX. — Il est en abondance et languit. On en offre à 74 cents une quantité qui a été refusée.

JAMBON. — Rare et en bonne demande pour la consommation intérieure. Jamboon (proprement dit) 10 à 12 cents, plats-côtes à 6 centes 6.

WHISKY. — Il est en vente en première main; l'ancienne cote de 25 cents est toujours la plus élevée, et se maintient ferme.

CAFFÉ. — Celui de l'ouest est en assez grande quantité pour les demandes. Prime No. 8, mes 10; on demande 10 du prime du Nord.

BRUNNE DE L'EST. — Il est en abondance et languit à 8 cents. Celui de Goshen se vend 18 cents, en petites quantités.

HARICOTS. — Les nouveaux sont rares. Ceux de l'autre récolte sont en abondance et languissent.

CORDE D'EMBALLAGE. — Cet article est toujours rare et il en fait assez de demande au prix de 7 cents.

TOILE D'EMBALLAGE. — Les demandes sont nombreuses, quoique meilleures que par le passé. 17 à 18 cents.

CHAUX. — Le marché a reçu un nouvel approvisionnement de 2700 buches. Voici les dernières ventes: 500 buches, à 11,33 au comptant; 100 à 11,50, et 2000 à 11,37, conditions non comptant.

PLANCHES DE NORD. — Des ventes se sont faites aux prix suivants: blanchettes, à 32; marquées, à 35.

FOIN. — Il est en abondance. Un lot de 80 bales, bonne qualité, s'est vendu à raison de 70 cents. Il se détaille sur la Levée de 81 à 82 cents les 100 livres. La plus grande partie des arrivages a été achetée par spéculateurs et mangés.

POISSON SEC. — Les maqueux Nos. 1 et 2 sont toujours rares et en bonne demande, au prix de 35, 37 et 37 les centes, et 38 les centes.

CORRECTION. — Il est en abondance, et on ne le trouve qu'à 30 cents. Les demandes pour le détail ne sont pas nombreuses que par le passé.

HEURTS DE BALINE. — Il n'y a que rarement, et même presque jamais dans ce marché de cette espèce de réalités; à la bonne est rare. L'huile de lin est aussi rare et en bonne demande.

FLANDES SAUVAGES. — Il n'y a eu aucune vente cette semaine; il y en a peu dans le marché, et il se fait peu de demandes. Le prix demandé est toujours de 25 cents les 100 livres.

VIN. — Par un arrivage direct de Malaga, on a reçu 250 quarts de barriques et 100 barriques de Malaga doux, et 425 bla. de sec. Nous n'avons encore appris aucune vente, et nous cotons les prix ci-dessus.

CHANGEMENT. — Il n'y a aucun changement matériel à noter depuis notre dernier rapport. Londres, 3; Paris 5; 30 c. Sur les villes du Nord le taux varie. Nous cotons, d'après des transactions sur New-York, 1 à 1, et pour les autres villes 1.

PAÏER. — Le dernier chargement pour Liverpool s'est fait au taux de 100 bla. ster. Le livre de coton; on refuse maintenant ce prix. Pour le Havre, un navire a été crié à 11 cent, pour le livre de coton. Pour Cadix, il n'y a pas de chargement dans le taux du fret pour le tabac, 1 cent le livre, net. Pour New-York, par les paquebots, 1 cent le livre de coton, 84 le bt. de tabac, et 84 le bt. de sucre. Au cabotage, ou pour les autres villes du Nord, 1 cent le livre de coton, 84, 50 à 85 le bt. de sucre. On recherche plutôt les petits navires, et en général, il y a apparence que le fret augmentera.

EXPÉDITION DE TABAC.
DU PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Commentant au 1er Octobre 1829, et à la même époque en 1828.

EXPÉDIT D'ICI	CANTON	EXP.	TOTAL	SAISON
Liverpool.....	31	117	148	117
Londres.....	31	117	148	117
Cowes, Falmouth.....	31	117	148	117
Total à la G. Bre.....	31	117	148	117
Havre.....	31	117	148	117
Bordeaux.....	31	117	148	117
Marseille.....	31	117	148	117
Total en France.....	31	117	148	117
Rotterdam.....	31	117	148	117
Amsterdam.....	31	117	148	117
Brême.....	31	117	148	117
Anvers.....	31	117	148	117
Hambourg.....	31	117	148	117
Gottsborg.....	31	117	148	117
Total au N. d'Eu.....	31	117	148	117
Espagne.....	31	117	148	117
Indes Occidentales.....	31	117	148	117
Gènes, Trieste, etc.....	31	117	148	117
Total des ports étr.....	31	117	148	117
New York.....	31	117	148	117
Boston.....	31	117	148	117
Philadelphie.....	31	117	148	117
Baltimore.....	31	117	148	117
Autres ports.....	31	117	148	117
Total pour les E. U.....	31	117	148	117
Grand Total.....	31	117	148	117

EXPORTATIONS DE COTON.
DU PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Commentant au 1er Octobre 1829, et à la même époque en 1828.

EXPÉDIT D'ICI	CANTON	EXP.	TOTAL	SAISON
Liverpool.....	31	117	148	117
Londres.....	31	117	148	117
Cowes, Falmouth.....	31	117	148	117
Total à la G. Bre.....	31	117	148	117
Havre.....	31	117	148	117
Bordeaux.....	31	117	148	117
Marseille.....	31	117	148	117
Total en France.....	31	117	148	117
Rotterdam.....	31	117	148	117
Amsterdam.....	31	117	148	117
Brême.....	31	117	148	117
Anvers.....	31	117	148	117
Hambourg.....	31	117	148	117
Gottsborg.....	31	117	148	117
Total au N. d'Eu.....	31	117	148	117
Espagne.....	31	117	148	117
Indes Occidentales.....	31	117	148	117
Gènes, Trieste, etc.....	31	117	148	117
Total des ports étr.....	31	117	148	117
New York.....	31	117	148	117
Boston.....	31	117	148	117
Philadelphie.....	31	117	148	117
Baltimore.....	31	117	148	117
Autres ports.....	31	117	148	117
Total pour les E. U.....	31	117	148	117
Grand Total.....	31	117	148	117

ÉTAT DU COTON.
Existences au 1er Oct. 1829, balles..... 9506
Arrivé cette semaine..... 7200
Arrivé auparavant..... 28890 — 35596
45004

Exporté cette semaine..... 4768
Exporté auparavant..... 18708 — 23476
Sur place, y compris ce qui se trouve à bord des bâtiments non expédiés..... 21610

ÉTAT DU TABAC.
Existence au 1er Oct. 1829, boucauts..... 9176
Arrivé cette semaine..... 00
Arrivé auparavant..... 11 — 11
9187

Exporté cette semaine..... 729
Exporté auparavant..... 3181 — 3910
Sur place, y compris ce qui se trouve à bord des bâtiments non expédiés..... 3777